



Chers amis des missions salésiennes,
Nous sommes toujours sous l'effet de Covid-19. Dans l'hémisphère nord, juillet est le mois estival intense, où chacun prend le temps de profiter de l'été avec sa famille et ses amis. Dans l'hémisphère sud, c'est la moitié de l'année scolaire où les écoles prennent la pause de mi-année de leurs activités trépidantes. Sous les tropiques, les écoles commencent la nouvelle année scolaire. Où que nous soyons, ce mois de juillet ne sera certainement pas comme ceux que nous avons connus par le passé. Avec la fin du confinement, les responsables politiques et les experts discutent de la façon d'éviter une nouvelle vague de virus. Pouvons-nous encore retourner dans les écoles, les restaurants et le bureau en gardant le coronavirus à distance? Les experts préviennent que nous devons peut-être continuer à vivre au moins partiellement isolés pendant de nombreux mois à venir. Nous serons encore découragés de toucher nos amis et, dans certains cas, même notre famille. Masques faciaux, désinfectant pour les mains et autres équipements de protection individuelle seront avec nous pendant un certain temps.



Beaucoup l'appellent la «nouvelle normalité». Personne ne sait encore comment cela pourrait être. Cette «nouvelle normalité» dépendra de plusieurs inconnues, alors que le monde tel que nous le connaissons se dissout. Mais derrière cela se cache un nouveau monde, dont on peut au moins imaginer la formation. En fait, nous devons nous demander pourquoi nous devrions vouloir retourner dans le monde pré-COVID-19. J'aimerais penser que la «nouvelle normalité» implique la transition vers quelque chose de meilleur concernant les inégalités sociales, la dégradation de l'environnement et la cupidité économique. J'aimerais penser que notre «nouvelle normalité» soit profondément imprégnée de l'esprit missionnaire de Don Bosco: abandonner l'attitude complaisante qui dit: «Nous avons toujours fait ainsi», repenser avec courage et créativité nos objectifs, les structures, le style et les méthodes d'évangélisation, marcher ensemble en tant que partenaires, faire réseau, se coordonner, favoriser le discernement éducatif-pastoral (Evangelii Gaudium, 33). Qu'être enflammé par le zèle missionnaire puisse être notre «nouvelle norme»!

P. Alfred Maravilla SDB, Conseiller pour les missions



De Don Rua à Don Ricceri. Avec Don Rua, l'expansion se poursuit en Europe et au Moyen-Orient et les envois missionnaires se développent dans presque toute l'Amérique. La fascinante présence en Inde et en Chine commence. Avec les successeurs suivants, l'expansion missionnaire continue à travers les cinq continents. Au service de l'Église, les salésiens assument diverses juridictions ecclésiastiques: en Amazonie équatorienne, le Vicariat apostolique (VA) de Méndez (1892); en Amazonie brésilienne, les prélatures de: Guiratinga, (1924), Rio Negro, Brésil (1925), Porto Velho (1925), Humaità, (1949); en Amazonie du Venezuela: VA de Puerto Ayacucho (1964). Aussi le VA du Chaco Paraguay (1948) et la Prélature de Mixe, Mexique (1966). En Afrique, le diocèse de Sakania, Zaïre (1959). En Inde, l'archidiocèse de Shillong-Gahuati (1969) et les diocèses de Krishnagar (1934), Dibrugarh (1951), Tura (1973), Kohima-Imphal (1973). Également en Asie: le diocèse d'Oita, au Japon (1961) et à Surat-Thani en Thaïlande (1969); et la préfecture apostolique de Lashio, Birmanie (1975). Dans cette période, le miracle missionnaire fructueux dans le nord-est de l'Inde doit être souligné. Après le Concile Vatican II, avec Don Ricceri, les missions sont mises à jour avec une ecclésiologie et une missiologie renouvelées.

Le Projet Afrique. Avec Don Viganò, au CG21 (1978), impliquant toute la Congrégation et aussi des missionnaires laïcs volontaires, le "Projet Afrique" a été lancé, étant le principal effort missionnaire de l'Église, après Vatican II et apportant un printemps missionnaire à la Congrégation. D'une présence en Afrique dans 14 pays, nous sommes dorénavant présents dans 43 nations africaines (2020), avec une grande vitalité, y compris vocationnelle, d'où surgissent aujourd'hui de nouveaux missionnaires pour le monde entier.

Le Projet Europe, aujourd'hui et les nouvelles frontières. Avec Don Chávez, se lance officiellement un autre projet missionnaire au CG26 (2008): "Le projet Europe". Dans un contexte d'évangélisation et de nouvelle évangélisation, de jeunes confrères de toute la Congrégation vont ad gentes, entrant dans les provinces pour contribuer à la croissance du charisme de Don Bosco. Aujourd'hui, plus que jamais, dans un monde globalisé et transversalement multiculturel et multireligieux, la mission salésienne est plus urgente que jamais, non seulement dans de nouveaux contextes géographiques, mais dans de nouvelles frontières socioculturelles, comme par exemple parmi les migrants et les réfugiés.

Je fais partie d'un rêve de notre père Don Bosco



J'ai toujours eu envie d'être missionnaire bien avant d'avoir l'idée de devenir salésien, et c'est au noviciat que ce désir s'est concrétisé, mais alors d'un point de vue salésien, et c'est là que j'ai manifesté au maître que je sentais que Dieu me le demandait, mais j'ai aussi reconnu à ce moment que j'avais besoin de me mettre en chemin, de prendre racine en Jésus-Christ, de purifier les choses en moi, de continuer à progresser dans la formation initiale. J'ai pu compter sur des personnes qui m'ont aidé dans mon discernement ; c'était quelque chose de très précieux et important, car cela signifie pouvoir confronter et entrevoir la voix de Dieu en toute sincérité, et donc pouvoir avoir les pieds sur terre, tout en sachant que Dieu a frappé à la porte de ma vie pour quelque chose de spécial.

Certains défis pour la vocation missionnaire consistent à apprendre à sortir de certains schémas, à m'ouvrir à la

nouveauté de Dieu qui est là où j'ai été envoyé pour être signe et porteur de son amour, malgré mes faiblesses. Un autre élément est de pouvoir voir l'envers de la médaille d'un pays de l'ancien monde, qui est de trouver des jeunes exclus du système éducatif et d'une société qui les rejette souvent à cause de leur parcours de vie, pour des cicatrices qu'ils portent dans le corps et dans l'âme, et qui souvent ne misent pas sur eux; et qu'il y a peu de bergers qui sont prêts à faire un voyage aux côtés de cette population délicate, mais en même temps pleine de rêves et de buts à atteindre.

Dans ma vocation, j'ai ressenti la grande joie de pouvoir sentir et reconnaître que je faisais partie d'un rêve, d'un rêve de notre père Don Bosco, devenu réalité au fil des ans. Quand j'ai atterri, il y avait deux choses qui m'ont marqué, et ce sont :

1. Pouvoir trouver des frères salésiens plus âgés qui sont heureux de leur choix de vie en tant que salésiens, et les voir souvent avec ce sentiment de plénitude pour une vie donnée aux jeunes les plus pauvres et les plus nécessiteux.

2. Il n'y a certainement pas beaucoup de chrétiens pratiquants à Barcelone / Espagne, mais ce qui est certain, c'est que trouver un jeune, un laïc, un couple marié qui vivent leur être chrétien en profondeur, et qui se donnent sans compter pour la mission salésienne, sans aucun doute, c'est très édifiant pour moi en tant que salésien.

Nous devons savoir nous abandonner complètement entre les mains de Dieu, qui est sans aucun doute un chemin de discernement avec un compagnon. Et si cette préoccupation appartient à Dieu, elle sera maintenue en Dieu et portera ses fruits en Dieu: seulement si vous avez confiance, mais aussi si vous travaillez sur ce que Dieu vous demande.

Israël Hernández, missionnaire vénézuélien en Espagne

Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

Le bienheureux Michel Rua (1837-1910), premier successeur de Don Bosco, dans le *Bulletin salésien* de janvier 1902 écrivait aux Coopérateurs: «Tout d'abord, je me sens le devoir de soumettre à votre considération que partout cette année nous avons continué à donner à la multitude de jeunes qui nous ont été confiés cette éducation civile et religieuse qui fera le bonheur de leur vie. Des centaines de milliers de jeunes dans diverses parties du monde bénéficient de votre charité envers les enfants de Don Bosco, qu'ils vivent dans leur famille en fréquentant nos écoles de jour et du soir, ou nos oratoires le week-end. Oh! combien nous réjouit l'idée que beaucoup de ces jeunes hommes qui, abandonnés à eux-mêmes auraient pu devenir un jour être les délaissés de la société humaine, et qui aujourd'hui deviennent de bons et honnêtes citoyens. Et nombreux sont ceux qui, choisis par Dieu, abandonnent le monde pour devenir apôtres au milieu de leurs compagnons ou rejoignent la famille salésienne pour faire aux autres ce que beaucoup d'autres ont fait pour eux ».

**Pour les Familles
en Afrique**



Intention Missionnaire Salésienne

*Pour qu'elles soient accompagnées
avec amour, respect et conseil.*

L'un des plus grands trésors de l'Afrique est l'importance de la famille. Prions pour que nous puissions éduquer les jeunes dans la préservation des riches traditions concernant la valeur de la famille et dans la formation des familles à la lumière de l'Évangile.

